

(Rev. Zool. afr., 89, n° 2)

(A paru le 27 juin 1975).

Etudes sur les *Pisauridae* africaines

III. Les espèces des genres *Perenethis* L. Koch, 1878

et *Maypacijs* Simon, 1898

(*Araneae* - *Pisauridae* - *Pisaurinae*)

PAR Patrick BLANDIN

(Ecole Normale Supérieure, Laboratoire de Zoologie, Paris)

Etudes sur les *Pisauridae* africaines

III. Les espèces des genres *Perenethis* L. Koch, 1878

et *Maypaci* Simon, 1898

(*Araneae* - *Pisauridae* - *Pisaurinae*)

PAR Patrick BLANDIN

(Ecole Normale Supérieure, Laboratoire de Zoologie, Paris)

Dans un travail antérieur j'ai précisé les définitions de quelques genres de *Pisauridae* (Blandin, 1974a). Parmi ceux-ci *Perenethis* L. Koch, 1878 et *Maypaci* Simon, 1898 sont apparus comme des genres voisins que rapprochent plusieurs caractères. De nombreuses confusions entre espèces — et même entre genres — avaient été commises par divers auteurs, rendant les déterminations difficiles. L'étude de plusieurs spécimens, dont ceux de Simon et de Lessert m'a permis de clarifier la situation et rend possible l'établissement d'un inventaire des espèces africaines appartenant à ces deux genres.

Le présent travail s'appuie sur l'étude de diverses collections. Je remercie très vivement M. le Professeur P.L.G. Benoit, grâce auquel j'ai pu faire un séjour au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, et qui m'a confié de nombreux spécimens. Je remercie également M. le Professeur M. Vachon et M. Hubert, qui m'ont permis d'étudier à loisir les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris), M. le Dr. Hauser (Muséum d'Histoire Naturelle de la Ville de Genève), M. le Dr. Moritz (Zoologisches Museum de Berlin), M. le Dr. Barbieri (Istituto « Lazzaro Spallanzi » de Pavie) et M. le Dr. de Barros Machado (Museu do Dundo, Angola) pour les exemplaires qu'ils m'ont confiés. Enfin, j'ai utilisé les importantes récoltes faites à la Station d'Ecologie Tropicale de Lamto, en Côte d'Ivoire.

Ce matériel, dû notamment à R. Lapadu, J. Léviéux, J.-F. Jézéquel, D. et Y. Gillon, est conservé au Laboratoire de Zoologie de l'École Normale Supérieure (Paris).

Sauf pour deux espèces capturées en abondance à Lamto grâce aux relevés quantitatifs, il n'existe pas de séries nombreuses d'une même espèce provenant d'une même localité. Le plus souvent les collections ne comprennent que des exemplaires récoltés isolément dans des endroits parfois fort distants les uns des autres. Si l'on met à part les récoltes de Lamto, la nature des biotopes n'est pratiquement jamais indiquée. Dans le cas d'exemplaires isolés de sexes différents, il devient difficile de savoir s'ils représentent ou non une même espèce, surtout lorsqu'ils appartiennent à des genres homogènes comme le sont *Perenethis* et *Maypaci*. Dans certains cas, j'ai dû me résoudre à créer des espèces pour des mâles dont il est impossible de savoir s'ils correspondent à des femelles connues par ailleurs. Seules des captures simultanées d'exemplaires des deux sexes, dans un même biotope, permettraient de résoudre ces problèmes.

L'absence de séries ne permet pas de se faire une idée de l'ampleur des variations individuelles au sein d'une même espèce. L'emploi de certains critères distinctifs est alors bien discutable. A propos du genre *Euprosthénops* Pocock, 1897, par exemple, j'ai pu montrer que certaines proportions du groupe oculaire médian classiquement employées pour séparer les espèces sont en fait inutilisables (Blandin, 1974b).

L'ornementation du corps est formée par la pilosité, qui se superpose à des dessins tégumentaires. A supposer qu'elle soit peu variable d'un individu à l'autre, ce qui n'est pas toujours le cas, l'ornementation n'en est pas moins difficile à utiliser pour distinguer les espèces, car bien des exemplaires ont perdu tout ou partie de leur pilosité : si l'on n'y prend garde, on risque de comparer des ornements formés chez certains spécimens par la pigmentation des téguments et chez d'autres par la pilosité.

Parfois certains types ont perdu des appendices en plus ou moins grand nombre. Cela rend difficile une étude comparée de la spinulation des pattes qui, de toute façon, n'aurait de sens que si elle s'appuyait sur des résultats statistiquement fondés.

L'étude comparée des pièces génitales reste alors le meilleur moyen de définir les espèces, encore que ces pièces puissent également montrer des variations individuelles dont le matériel disponible ne peut que rarement rendre compte.

Dans ces conditions les espèces décrites antérieurement comme dans le présent travail n'ont sans doute qu'une valeur très relative; leur statut pourra être remis en question par l'étude de nouveaux matériaux. Notons aussi que les diagnoses d'espèces définies sur des individus immatures sont le plus souvent inutilisables. Les créations d'espèces nouvelles, dans ce contexte, ne sont souhaitables que si des caractères morphologiques évidents les justifient; il convient en tout cas de s'appuyer sur une iconographie précise.

Abréviations utilisées dans le texte.

LA : yeux latéraux antérieurs; MA : yeux médians antérieurs; LP : yeux latéraux postérieurs; MP : yeux médians postérieurs.

ANG : Museu do Dundo, Angola; ENS : Ecole Normale Supérieure, rue d'Ulm, Paris; ES : collection E. Simon; MHNG : Muséum d'Histoire Naturelle de Genève; MNHN : Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris; MRAC : Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren; SP : Istituto « Lazzaro Spallanzani », Pavie; ZM : Zoologisches Museum, Berlin.

A. Genre **PERENETHIS** L. Koch, 1878

Diagnose du genre. Pisauridae Pisaurinae. Yeux peu inégaux en 2 lignes, la première procurvée, la deuxième récurvée. LA à peine saillants, éloignés du bord du bandeau d'au moins leur diamètre. Angles latéraux du bandeau ne formant pas de fortes pointes (caractère à observer en vue dorsale). Marges postérieures des chélicères bidentées.

Espèce-type : *P. unifasciata* (Doleschall, 1859).

Les *Perenethis* sont des espèces de taille assez petite ou moyenne. Le céphalothorax porte une bande médiane régulière faite de poils bruns; cette bande est encadrée par deux lignes de poils blancs qui ne se distinguent pas toujours nettement de la pilosité claire recouvrant les côtés du céphalothorax. L'abdomen est ovale-allongé; ses flancs sont clairs et il porte dorsalement une bande brune éclaircie dans sa région médiane; cette bande a des limites régulières en avant, plus ou moins fortement ondulées en arrière; elle peut être encadrée par des lignes de poils blancs.

L'épigyne est séparé en deux régions, antérieure et postérieure, par des rebords en avant desquels se trouvent des fossettes latérales en doigts de gant. Les pattes-mâchoires des mâles ont un tarse large et ovale à la base, à contours assez réguliers.

1. *Perenethis simoni* (Lessert, 1916) (Fig. 1 à 7)

Tetragonophthalma phylla Simon, 1898 (non *T. phylla* Karsch, 1878). — *Tetragonophthalma* (?) *simoni* Lessert, 1916. — *Tetragonophthalma stuhlmanni* Berland, 1922 (non *T. stuhlmanni* Bösenberg et Lenz, 1895). — *Maypacijs berlandi* Røewer, 1954 (Røewer a donné ce nom aux exemplaires décrits par Berland sans les avoir vus). — *Perenethis straeleni* Røewer, 1954.

Matériel étudié.

- 1 ♀, MHNG, bocal n° 39. Il s'agit de l'holotype de Lessert (Ngare na nyuki, Afrique orientale).
1 ♂, 1 ♀, Landana, Congo, MNHN, ES n° 3080 (exemplaires étiquetés *T. phylla* par Simon).
2 ♀, 3 ♂ subadultes, Congo, MNHN, ES n° 7972 (exemplaires étiquetés *T. phylla* par Simon).
1 ♂, Barko, Ethiopie méridionale, 20.VII.1904, et 1 ♀, Uomber, Ethiopie méridionale, 8.VIII.1904, Mission de Rothschild, MNHN (exemplaires étiquetés *T. stuhlmanni* par Berland).
1 ♂, Zaïre, Mabwe, rive est du Lac Upemba, 585 m, 16.XII.1947, Mission de Witte, MRAC n° 119709 (exemplaire décrit sous le nom de *P. straeleni* par Røewer).
1 ♀, Province Bubanga, Burundi, crête Congo-Nil, 2.000 m, III.1967 (S. Ndani) MRAC n° 132780.
1 ♂, Dundo, Angola, XI.1946 (A. de Barros Machado) ANG n° 160.4.
2 immatures, Luaco, Angola, XI.1946 (J. Janmart) ANG n° 155.4.
1 ♂, Zaïre, Kapolowe, Jadotville (J.P. Herremans) MRAC n° 145394).
1 ♂, id., Abimva (Dr. H. Schouteden) MRAC n° 31442.
2 ♂, id., Elisabethville (Ch. Seydel) MRAC n° 29554/55.
1 ♀, id., Katanga, Kisenge (A. Regnard) MRAC n° 128030.
2 ♀, 5 ♂, 1 ♀ subadulte, id., Katanga, Kisenge (A. Regnard) MRAC n° 127999.
1 ♂, Uganda, Lac Victoria au nord de Kampala, 3.XI.1963 (J.L. Cloudsley-Thompson) MRAC n° 125986.
1 ♀, Congo, Faradje, (Dr. H. Schouteden) MRAC n° 29712.
1 ♂, id. Albertville (J. Verhoustraete) MRAC n° 145396.
1 ♂, 1 immature, Brava, Iles du Cap Vert (L. Pequeno) MRAC n° 113148.
1 ♂, Legon, Ghana, IV.1972 (J. Edmunds) MRAC n° 142420.
1 ♂, 1 ♀, Tanganyika, Territoire du Ngorongoro, région bocagère, 2300 m, 8.VI.1957 (P. Basilewsky et N. Leleup) MRAC n° 137458.
Nombreux ♂, ♀, immatures, Lamto, Côte d'Ivoire, ENS.

P. simoni est la plus grande espèce africaine du genre; la longueur du corps est de l'ordre de 12 mm, mais varie bien entendu en fonction de l'état de réplétion de l'abdomen, surtout chez les femelles. Le céphalothorax de celles-ci fait approximativement de 3,5 à 4,5 mm de longueur, la moyenne se situant aux environs de 4 mm. Chez les mâles, le céphalothorax paraît légèrement plus grand (moyenne de l'ordre de 4,5 mm).

D'après les observations faites en Côte d'Ivoire, à Lamto, *P. simoni* est une espèce savanicole: elle est assez commune dans la strate herbacée, mais ne se trouve pas en forêt-galerie. Son aire géographique est vaste, comme le montre la liste du matériel étudié.

L'épigyne est peu variable quant à sa forme générale: le rapport de sa largeur à sa hauteur, pour les exemplaires de Lamto, varie entre 1,1 et 1,5 environ. Néanmoins certains caractères paraissent très stables: la forme générale et surtout l'orientation des 2 rebords médians qui font entre eux un angle très obtus; les fossettes en doigts de gant ont une position très latérale; les parties antérieure et postérieure de l'épigyne ont des surfaces à peu près équivalentes.

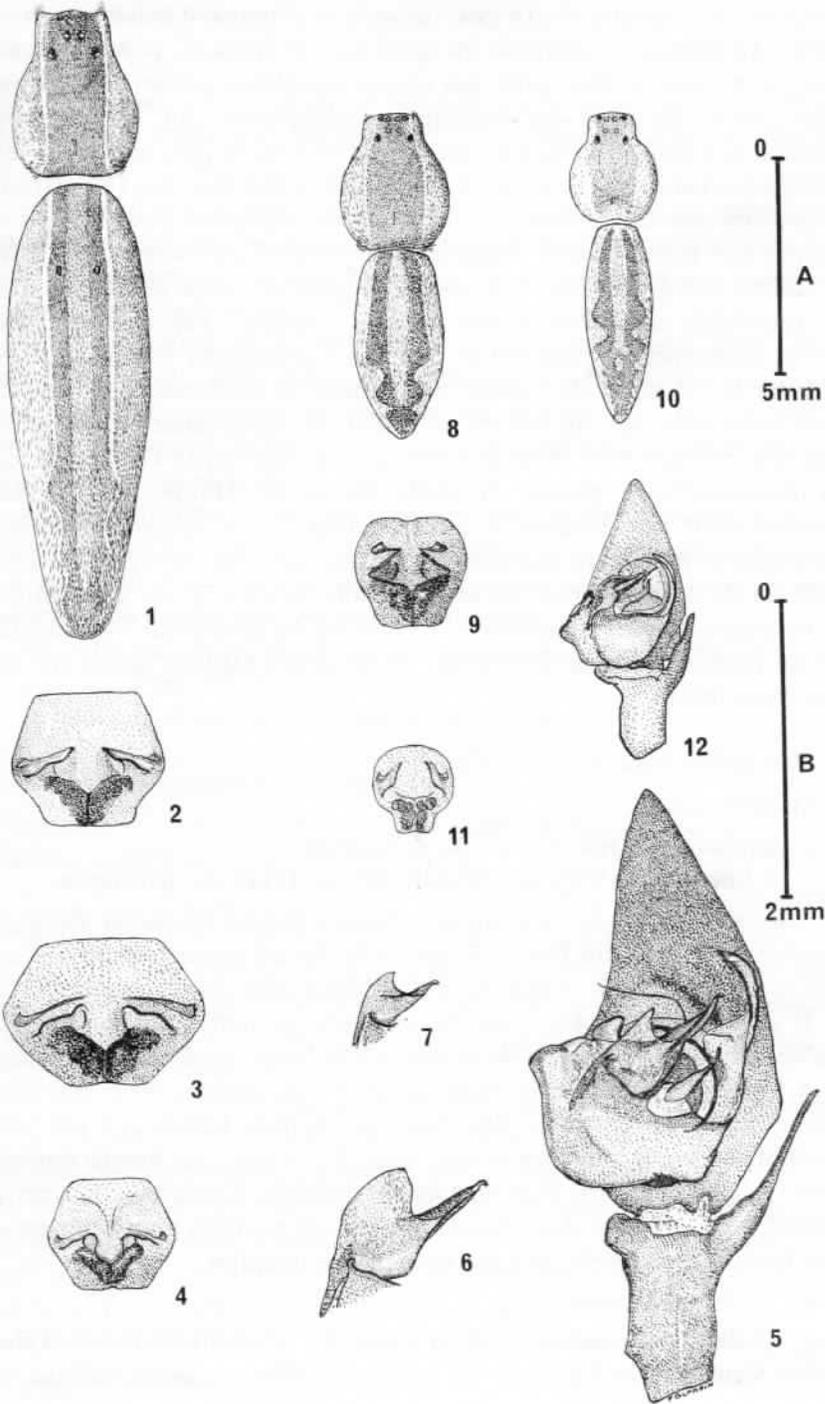
La figure 2 montre l'épigyne de l'exemplaire de Lessert. On pourra s'étonner de ce que cette représentation diffère de celle de Lessert (Lessert, 1916, fig. 13); il s'agit pourtant bien du même exemplaire. A vrai dire on comprend mal la technique de Lessert qui décrit l'épigyne observé d'une part sous alcool, d'autre part à sec; les deux descriptions ne sont pas corrélées, au point qu'elles paraissent concerner des objets différents. Ce manque de précision se traduit sans doute au niveau du dessin par son peu de ressemblance avec la réalité.

La figure 3 représente l'épigyne de la femelle étiquetée *T. phylla* par E. Simon (MNHN, ES n° 3080); il est un peu plus grand que

→

Fig. 1: *P. simoni* Lessert, holotype ♀, vue dorsale. - Fig. 2: *P. simoni*, holotype ♀, épigyne. - Fig. 3: *P. simoni*, ♀, MNHN, ES n° 3080, épigyne. - Fig. 4: *P. simoni*, ♀, Ethiopie, MNHN, épigyne. - Fig. 5: *P. simoni*, ♂, MRAC n° 119709, extrémité de la patte-mâchoire gauche. - Fig. 6: *P. simoni*, ♂, MNHN, ES n° 3080, fulcrum. - Fig. 7: *P. simoni*, ♂, Ethiopie, MNHN, fulcrum. Fig. 8: *P. huberti* n. sp., holotype ♀, vue dorsale. - Fig. 9: *P. huberti*, holotype ♀, épigyne. - Fig. 10: *P. lejeunei* n. sp., allotype ♂, vue dorsale. - Fig. 11: *P. lejeunei*, holotype ♀, épigyne. - Fig. 12: *P. lejeunei*, allotype ♂, extrémité de la patte-mâchoire gauche.

Echelle A pour les figures 1, 8 et 10; échelle B pour les autres figures.



celui de l'exemplaire décrit par Lessert, et proportionnellement plus large. Au contraire, l'épigyne du spécimen de Berland, pris en Ethiopie, est nettement plus petit, ses autres caractères restent néanmoins très voisins de ceux des exemplaires précédents (fig. 4). Le mâle comme la femelle d'Ethiopie sont de fait nettement plus petits que les spécimens habituels; épigyne et bulbe (voir le fulcrum fig. 7) n'offrent cependant pas de différences suffisamment marquées pour admettre qu'il s'agit d'une espèce différente, ni même d'une sous-espèce particulière; cette dernière hypothèse ne pourrait être envisagée que si une série suffisante permettait de constater par exemple une taille constamment plus petite chez les exemplaires éthiopiens. Les figures 11, 12 et 14 de Lessert concernent la patte-mâchoire de son spécimen mâle, que je n'ai pu réétudier; la représentation du bulbe est peu précise, sauf pour le fulcrum. J'ai représenté l'extrémité de la patte-mâchoire gauche du mâle MRAC n° 119709, pour lequel Røwer avait créé l'espèce *P. straeleni* (fig. 5). Le fulcrum, chez cet exemplaire, ne diffère que très légèrement de celui qu'a dessiné Lessert ou de celui du mâle de la collection Simon (fig. 6). Ces petites différences doivent simplement relever de la variabilité individuelle et ne justifient pas la distinction de plusieurs espèces parmi ces divers spécimens.

2. *Perenethis huberti* n. sp. (Fig. 8 et 9)

Matériel étudié.

1 ♀, Djibouti, MNHN, ES n° 19149, holotype.

4 ♀, 2 immatures, Djibouti, MNHN, ES n° 19149 bis, paratypes.

Ces exemplaires de la collection Simon étaient étiquetés *Tetragnophthalma bilineata* Pavesi. L'espèce de Pavesi appartient en fait au genre *Maypacijs*, alors que ces exemplaires sont des *Perenethis*.

Il s'agit d'une espèce nouvelle caractérisée tout d'abord par une taille plus petite que celle de *P. simoni*: la longueur du céphalothorax des femelles adultes varie entre 2,2 et 3 mm environ, pour une longueur totale du corps ne dépassant pas 8 mm. L'abdomen est proportionnellement plus court que chez *P. simoni*; sa bande dorsale montre des contours plus fortement ondulés. L'épigyne, davantage cordiforme, présente des rebords médians en position plus antérieure; les fossettes en doigts de gant sont moins latérales.

Le mâle est inconnu.

Je dédie cette espèce à M. Hubert, du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

3. *Perenethis lejeunei* n. sp. (Fig. 10, 11 et 12)

• Matériel étudié.

1 ♂, 1 ♀, Zaïre, Kivu, vallée de Kaisola, plaine de la Rwindi, 1100 m, 3.VII.1972, récolte par battage (R.P. M. Lejeune) MRAC n° 144355. ♀ holotype; ♂ allotype.

Il s'agit d'une seconde petite espèce qui diffère de la précédente essentiellement par l'épigyne. Ici, en effet, les rebords médians ont une orientation tout à fait différente, et les fossettes sont rejetées en position très latérale.

L'ornementation du corps paraît montrer de légères différences avec *P. huberti*, mais elle est mal conservée chez la femelle (c'est pourquoi j'ai représenté le mâle en vue dorsale, fig. 10). La bande céphalothoracique médiane n'est pas aussi nettement délimitée que chez les autres espèces.

La patte-mâchoire du mâle présente les mêmes caractères généraux que chez *P. simoni*. L'apophyse tibiale est proportionnellement un peu plus large; le fulcrum est de forme plus simple et le lobe terminal du conducteur est comparativement plus court.

La technique de récolte indiquée sur l'étiquette permet de supposer que cette espèce vit dans la strate arbustive.

Je dédie cette espèce à son récolteur, le R.P. Lejeune.

4. *Perenethis symmetrica* (Lawrence, 1928)

Tetragonophthalma symmetrica Lawrence, 1928. — *Perenethis symmetrica* (Lawrence, 1928), Røewer, 1954.

Je ne connais pas cette espèce en nature. Elle a été placée dans le genre *Perenethis* par Røewer, en raison des caractères de l'épigyne seulement, car Lawrence n'indique pas le nombre des dents des marges postérieures des chélicères. L'ensemble des autres caractères, tels que les décrit Lawrence, confirme l'appartenance de cette espèce au genre *Perenethis*.

Il s'agit d'une troisième petite espèce (longueur totale: 8,7 mm; longueur du céphalothorax: 2,7 mm, d'après Lawrence). L'épigyne, incomplètement représenté par l'auteur, paraît voisin de celui de *P. huberti*, mais l'abdomen présente une ornementation quelque peu différente. En effet le rétrécissement de la bande abdominale dorsale a lieu vers le milieu de l'abdomen (fig. 74 de Lawrence), et non dans le tiers postérieur comme chez *P. huberti* (fig. 8).

L'espèce a été décrite d'après une femelle capturée dans le sud-ouest africain, à Ougandjera.

Incertae sedis

5. *Perenethis brevipes* (Strand, 1906)

Tetragonophthalma brevipes Strand, 1906. — *T. brevipes*, Strand, 1908.
— *Perenethis brevipes* (Strand, 1906), Røewer, 1954.

Cette espèce a été décrite d'après une femelle immature; conservée à Stuttgart, elle y a été détruite. Elle est classée par Røewer dans le genre *Perenethis* car les marges postérieures des chélicères sont bidentées. La description originale ne permet pas de se faire une idée correcte de cette espèce.

B. Genre **MAYPACIUS** Simon, 1898

Diagnose du genre. Pisauridae Pisaurinae. Yeux un peu inégaux (MP plus petits que les MA); ligne des yeux antérieurs extrêmement procurvée; LA très éloignés des MA, écartés l'un de l'autre de plus de deux fois leur diamètre, touchant presque le bord du bandeau. Angles latéraux du bandeau saillant en deux pointes encadrant les LA (à voir en vue dorsale). Marges postérieures des chélicères bidentées.

Espèce-type: *M. vittiger* (Simon, 1898)

Les *Maypaci* sont des espèces de taille moyenne ou assez petite. Les pointes latérales du bandeau permettent de faire d'emblée la distinction avec le genre *Perenethis*. Le céphalothorax porte une bande médiane brune, de largeur régulière, faite d'une pilosité serrée; elle est encadrée de deux lignes de poils blancs; il y a une fine ligne médiane blanche dans la région céphalique. L'abdomen est très allongé, souvent plus encore que chez *Perenethis*; il porte dorsalement une bande brune qui n'est souvent bien définie que dans la région antérieure, où elle est bordée de lignes blanches plus ou moins distinctes; cette ornementation, formée par la pilosité, se superpose aux dessins pigmentaires des téguments, qui comprennent notamment une succession des chevrons plus ou moins nets.

L'épigyne possède une structure voisine de celle que l'on observe chez *Perenethis*; le septum médian y est cependant mieux défini et présente fondamentalement une forme en T; il y a toutefois des variations plus ou moins importantes suivant les espèces. Les branches latérales du T correspondent à ce qui a été appelé rebords médians chez *Perenethis*; elles sont antérieurement limitées par un repli en continuité avec des fossettes en doigts de gant, comme chez *Perenethis*.

Les pattes-mâchoires, chez le mâle, ont des tarsi plus étroits et plus allongés que chez *Perenethis*, avec un contour général plus nettement triangulaire; ces tarsi sont proportionnellement moins grands chez les mâles de *Maypaci* que chez ceux de *Perenethis*.

1. **Maypaci** *vittiger* Simon, 1898 (Fig. 13)

Pour le détail des synonymies concernant cette espèce et les deux suivantes, je renvoie le lecteur à mon article (Blandin, 1974a).

Matériel étudié.

1 ♀, avec cocon, Tananarive, MNHN, ES n° 16029; lectotype (Blandin, 1974a).

Le nom de *M. vittiger*, comme cela a déjà été expliqué, doit être réservé exclusivement à l'exemplaire de Tananarive, tandis que ceux du Tanganyika décrits conjointement par Simon doivent être classés dans *M. stuhlmanni* (Bös. et Lenz, 1894).

La comparaison des figures 13 et 15 montre de fait que les épigynes de ces deux espèces sont sensiblement différents. Chez *M. vittiger* l'épigyne est subcirculaire, les branches latérales du septum font entre elles un angle obtus dont le sommet est dirigé vers l'avant; les fossettes en doigts de gant sont réduites.

Il y a également, semble-t-il, des différences entre les ornements abdominaux, autant que l'on puisse en juger d'après des exemplaires qui sont assez mal conservés. *M. vittiger* paraît avoir l'abdomen recouvert d'une pilosité uniforme, assez claire.

M. vittiger compte parmi les grandes espèces du genre: le céphalothorax du lectotype a une longueur de 4 mm, la longueur totale du corps étant de l'ordre de 14 mm.

Le mâle est inconnu.

2. **Maypaci** *stuhlmanni* (Bösenberg et Lenz, 1894) (Fig. 14 et 15)

Tetragonophthalma stuhlmanni Bösenberg et Lenz, 1894.

Matériel étudié.

2 ♀, Tabora, Tanganyika, MNHN, ES n° 3080.

Je n'ai pas vu l'holotype de cette espèce, conservé au Musée de Hambourg; il a été étudié par Røwer, mais les données de celui-ci ne coïncident pas tout à fait avec celles de la description originale, notamment en ce qui concerne les dimensions de l'animal. Les dessins de Røwer représentant une vue dorsale et l'épigyne ne ressemblent guère à ceux de Bösenberg et Lenz. Il paraît donc préférable de s'en tenir à la description originale.

Les exemplaires de Simon sont nettement plus grands que l'holotype (près de 17 mm contre 12,5 mm), mais cette différence est due surtout aux abdomens dont on sait que les dimensions peuvent varier énormément. En effet, les céphalothorax ont des mensurations voisines: en longueur ils mesurent respectivement 4,1 mm et 4,9 mm chez les exemplaires de Simon, et 4,5 mm chez l'holotype, selon Bösenberg et Lenz.

La vue dorsale de l'abdomen donnée dans la description originale montre une ornementation très voisine de celle des exemplaires de Tabora; il s'agit des dessins formés par la pigmentation des téguments, et non par la pilosité. La figure 14 représente le spécimen le mieux conservé de la collection Simon; on retrouve les deux lignes sombres antérieures puis les taches en chevrons qu'ont dessinées Bösenberg et Lenz. Les configurations des épigynes paraissent également très voisines, en particulier par l'orientation des bras latéraux du septum. Pour ces diverses raisons je classe les exemplaires de Simon dans *M. stuhlmanni*.

Comme caractères différentiels de *M. stuhlmanni* vis-à-vis de *M. vittiger*, on retiendra essentiellement ceux de l'épigyne: branches latérales du septum formant un angle obtus avec sommet dirigé vers l'arrière (et non vers l'avant), fossettes plus grandes, plus antérieures et moins écartées

Le mâle est inconnu.

3. *Maypacijs bilineatus* (Pavesi, 1895) (Fig. 16 et 17)

Tetragonophthalma bilineata Pavesi, 1895. — *T. bilineata*, Pavesi, 1897.

Matériel étudié.

1 ♀, Girma, Province de Galla, Ethiopie, VIII.1893 (Rispoli coll.) SP.

Je n'ai pu savoir si la femelle type de cette espèce existe encore. L'exemplaire qui m'a été confié par le Dr. Barbieri de l'Istituto « Lazaro Spallanzi » de Pavie est celui que Pavesi a décrit en 1897. Malheureusement la description originale est insuffisante quant aux caractères précis de l'épigyne, de sorte qu'il est impossible de s'assurer que le deuxième exemplaire de Pavesi appartient bien à la même espèce que le premier. Je considérerai qu'il en est ainsi tant que l'holotype n'aura pas été retrouvé.

L'exemplaire de Pavesi représente en tout cas une espèce valide. Elle est caractérisée par sa petite taille (longueur totale 9 mm environ, longueur du céphalothorax légèrement inférieure à 2,9 mm), et sur-

tout par son épigyne très particulier : le septum est pratiquement effacé; il ne reste que les fossettes en doigts de gant et deux petites carènes en forme de parenthèses qui représentent les rebords postérieurs des branches latérales du septum (fig. 17).

Røwer a rangé sous le nom de *M. bilineatus* une femelle du Zoologisches Museum qui n'a pas été retrouvée, un mâle de sa collection (Musée de Franckfort) et un autre mâle de Tervuren qu'il a désigné comme néallotype de l'espèce (Røwer, 1954). Le dessin de l'épigyne fourni par Røwer est difficile à interpréter et ne permet pas de savoir s'il y a une bonne correspondance avec l'exemplaire de Pavesi; cela paraît pour le moins douteux.

Dans un genre aussi homogène que *Maypaci*, il est difficile d'attribuer un mâle à telle ou telle espèce connue uniquement par la femelle, lorsque l'on ne dispose pas de captures simultanées d'exemplaires des deux sexes. L'attribution à *M. bilineatus* du mâle de Tervuren, qui provient du Zaïre, me paraît donc très discutable, d'autant que *M. bilineatus* est une espèce d'Ethiopie dont la faune comprend souvent des espèces spéciales.

Il me paraît donc plus prudent, au risque d'encombrer un peu plus la nomenclature, de décrire séparément le mâle de Røwer, en attendant que des captures nouvelles permettent d'associer correctement les mâles et les femelles du genre *Maypaci*.

4. *Maypaci petrunkevitchi* Lessert, 1933 (Fig 18)

Matériel étudié.

1 ♀, Rio Mbale, Angola, MHNG, bocal n° 38; holotype.

1 ♀, Rwanda, Burgesera, Biharagu, sous un tas de mauvaises herbes dans un champ 1.III.1960 (N. Leleup) MRAC n° 145.395.

2 ♀, Rwanda, Butare, 6.VII.1971 (P. Nyalugaka) MRAC n° 140720.

Il ne reste de l'holotype femelle que le céphalothorax et l'abdomen, lequel a perdu pratiquement toute sa pilosité, mais la conformation très particulière de l'épigyne suffit à caractériser cette espèce; en effet le septum n'a pas une forme en T, mais en Y, comme si les fossettes latérales avaient migré vers le bord antérieur de l'épigyne en se rapprochant l'une de l'autre (fig. 18). Le corps est long d'environ 12 mm, le céphalothorax mesurant 4 mm de longueur.

Les exemplaires du Musée Royal de l'Afrique Centrale, mieux conservés, permettent de se faire une idée de l'aspect général de cette espèce. Le céphalothorax, comme chez tous les autres *Maypaci*, présente une bande médiane brune bordée de deux fines lignes blan-

ches, avec une ligne médiane blanche dans la région céphalique. Il peut y avoir, plus ou moins indiquées; trois paires de taches noirâtres sur les bords latéraux du céphalothorax. L'ornementation abdominale est sans doute assez variable; en effet les deux femelles du tube n° 140720 diffèrent notablement: l'une présente une bande longitudinale brune délimitée par deux bandes blanches très nettes presque jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, alors que l'autre ne présente qu'une ébauche de cette bande dorsale dans la région antérieure, sans limites blanches, le reste de la pilosité dorsale étant grisâtre.

Le mâle est inconnu.

5. *Maypacijs kastneri* Røwer, 1954 (Fig. 19, 20, 21 et 22)

Matériel étudié.

1 ♂, 1 ♂ immature, Bosani, Caméroun, ZM; le mâle adulte est l'holotype.

1 ♀, Lamto, Côte d'Ivoire, strate herbacée, en savane à *Andropogonées* protégée des feux, 23.IV.1963 (J.F. Jézéquel), ENS; néallotype.

Nombreux ♂, ♀, immatures, Lamto, Côte d'Ivoire, ENS.

1 ♀, Legon, Ghana, IV.1972 (J. Edmunds), MRAC n° 142407.

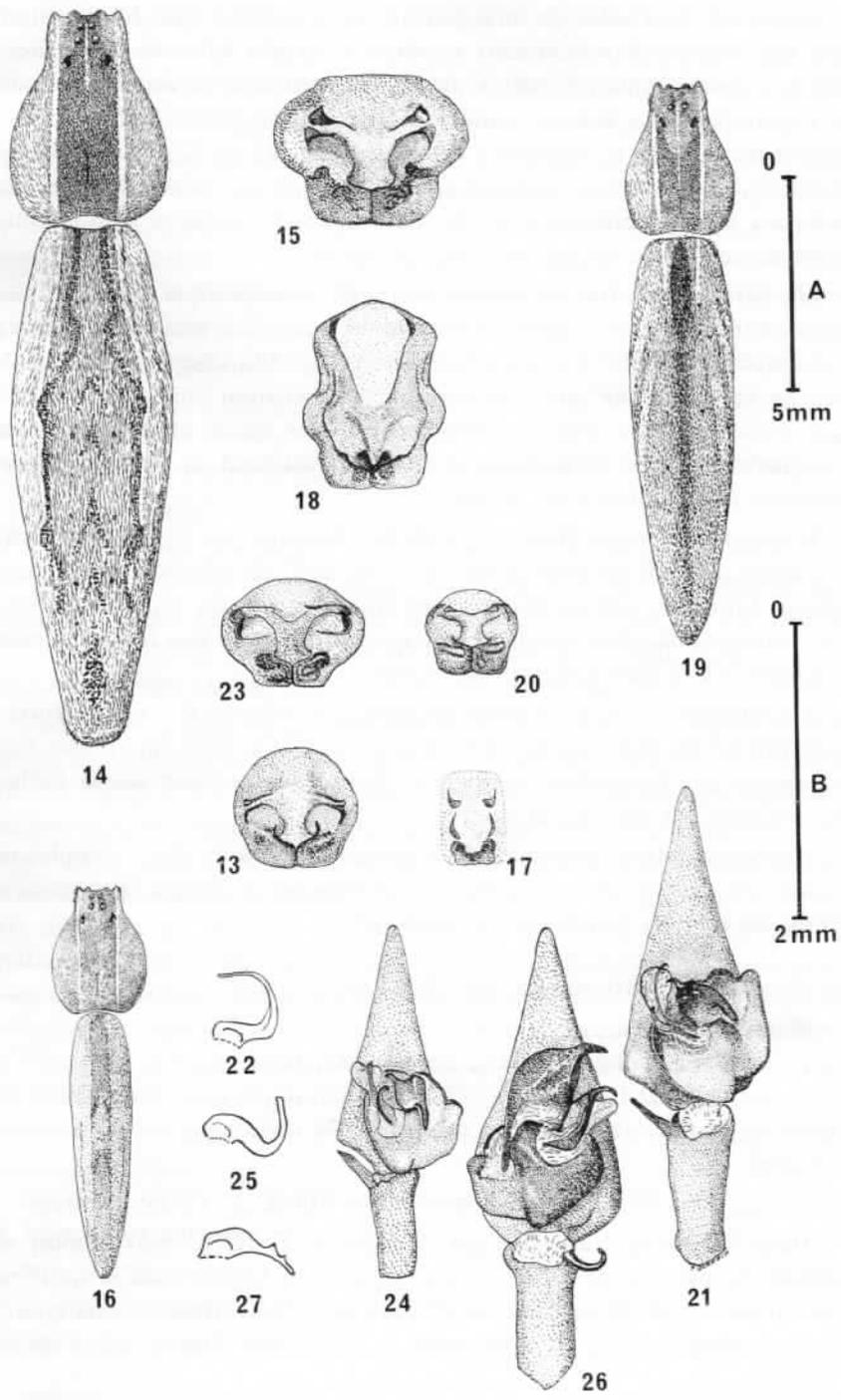
1 ♀, Faradje, Zaïre (Dr. H. Schouteden), MRAC n° 29711.

Dans sa description, Røwer donne quelques figures de sa nouvelle espèce (Røwer, 1954, p. 157, fig. 66a, b et c), représentant une vue dorsale de l'holotype et deux vues de sa patte-mâchoire. Le Zoologisches Museum m'a communiqué cet holotype: j'ai constaté que les dessins de Røwer n'ont avec lui qu'une ressemblance très lointaine, pour ne pas dire nulle; ils sont absolument inutilisables pour la détermination de l'espèce.

→

Fig. 13: *M. vittiger* Simon, lectotype ♀, épigyne. - Fig. 14: *M. stuhlmanni* (Bösenberg et Lenz), ♀, MNHN, ES n° 3680, vue dorsale. - Fig. 15: *M. stuhlmanni*, ♀, MNHN, ES n° 3680, épigyne. - Fig. 16: *M. bilineatus* (Pavesi), ♀, SP, vue dorsale. - Fig. 17: *M. bilineatus*, ♀, SP, épigyne. - Fig. 18: *M. petrunkevitchi* Lessert, holotype ♀, épigyne. - Fig. 19: *M. kastneri* Røwer, néallotype ♀, vue dorsale. - Fig. 20: *M. kastneri*, néallotype ♀, épigyne. - Fig. 21: *M. kastneri*, holotype ♂, extrémité de la patte-mâchoire droite. - Fig. 22: *M. kastneri*, ♂, style. - Fig. 23: *M. christopheï* n. sp., holotype ♀, épigyne. - Fig. 24: *M. roeweri* n. sp., holotype ♂, extrémité de la patte-mâchoire droite. - Fig. 25: *M. roeweri*, holotype ♂, style. - Fig. 26: *M. curiosus* n. sp., holotype ♂, extrémité de la patte-mâchoire gauche. - Fig. 27: *M. curiosus*, holotype ♂, style.

Echelle A pour les figures 14, 16 et 19; échelle B pour les autres figures.



L'examen de l'holotype m'a permis de constater que *M. kastneri* est une espèce abondamment récoltée à Lamto dans la strate herbacée : les exemplaires mâles de Lamto sont tout à fait identiques à l'exemplaire de Røwer, tant par leur aspect général que par les divers détails de la structure du bulbe (fig. 21 et 22) Les femelles montrent un épigyne suffisamment différent de ceux des espèces décrites antérieurement (fig. 20) pour que *M. kastneri* soit effectivement considéré comme une espèce valide.

M. kastneri est un *Maypaci* de taille moyenne : la longueur du céphalothorax varie approximativement entre 3,5 mm et 4,6 mm ; l'exemplaire femelle qui a été représenté (fig. 19), choisi comme néolotype en raison de son bon état de conservation (pilosité intacte), est donc de petite taille. L'abdomen est très étroit et très long. La longueur du corps varie entre 11 et 18 mm au total, la moyenne s'établissant aux alentours de 14 mm.

L'épigyne est petit, avec les branches latérales du septum formant un angle obtus à sommet dirigé vers l'arrière ; les rebords postérieurs de ces branches sont moins marqués que chez d'autres espèces, comme par exemple *M. stuhlmanni*, chez lequel ils forment des fossettes supplémentaires à ouvertures postérieures.

L'apophyse tibiale de la patte-mâchoire du mâle est droite et étroite ; l'extrémité du style est assez longue et fine (fig. 22) ; l'apophyse médiane est peu recourbée ; le fulcrum, inséré obliquement sur le bulbe, se termine par un fort crochet.

L'ornementation abdominale, d'après l'ensemble des exemplaires examinés, paraît peu variable et correspond toujours, aux détails près, au cas représenté par la figure 19.

6. *Maypaci* *christophe*i n. sp. (Fig. 23)

Matériel étudié.

1 ♀, Landana, Congo, MNHN, ES n° 5545; holotype.

1 ♀, Congo, MNHN, ES n° 7972 bis; paratype (cet exemplaire se trouvait initialement dans le tube n° 7972 contenant des *Perenethis simoni*).

1 ♀, Moanda, Zaïre (Dr. H. Schouteden), MRAC n° 12335; paratype.

Dans l'Histoire Naturelle des Araignées (T. II, p. 288), Simon signale, en plus de *M. vittiger*, une espèce du Congo inédite qu'il ne décrit pas dans cet ouvrage, ni par la suite. J'ai retrouvé l'exemplaire en question sous le n° 5545 dans la collection Simon, ainsi qu'un

autre exemplaire mélangé à des *P. simoni* sous le nom de *Tetragnophthalma*; enfin j'en ai également trouvé un exemplaire femelle dans le matériel non déterminé du Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Il s'agit en effet d'une espèce différente des précédentes, de petite taille (les exemplaires cités mesurent dans l'ordre : 9,9 mm, 10,7 mm et 11,5 mm). L'épigyne est proportionnellement très grand, puisque plus grand que celui de *M. kastneri*; les fossettes latérales antérieures sont assez petites et très écartées; les rebords postérieurs des bras du septum se replient en arrière en formant des fossettes plus grandes dont les ouvertures se font face.

Le mâle est inconnu.

Je dédie cette espèce à mon ami T. Christophe.

7. *Maypaci* *roeweri* n. sp. (Fig. 24 et 25)

Matériel étudié.

1 ♂, Zaïre, Upemba, gorges de la Pelenge, 1250-1600 m, 22.V-6.VI.1947 (Mission de Witte) MRAC n° 119704; holotype (cet exemplaire fut désigné comme néallotype mâle de *M. bilineatus* par Røewer, 1954).

1 ♂, Zaïre, Kivu, Territoire Uvira, Mugesera, 800-850 m, sous des pierres, IX.1961 (Dr. R. Kiss) MRAC n° 145058; paratype.

J'ai expliqué plus haut, à propos de *M. bilineatus*, les raisons pour lesquelles l'exemplaire de Røewer ne pouvait être attribué à l'espèce de Pavesi. Il n'y a d'ailleurs aucun moyen de faire correspondre cet exemplaire, non plus que l'autre, à l'une quelconque des espèces connues seulement par des femelles. Dans ces conditions je me suis résolu à considérer que ces deux spécimens représentent une espèce distincte. Ils diffèrent du mâle de *M. kastneri* par quelques caractères de la patte-mâchoire et du bulbe (fig. 24 et 25). La patte-mâchoire est plus petite; l'apophyse tibiale est plus robuste; le style est plus large et plus court; l'apophyse médiane est fortement recourbée; le fulcrum s'insère sur le bulbe moins obliquement.

M. roeweri est de taille moyenne: l'holotype mesure 12,5 mm de long, dont 3,7 mm pour le céphalothorax; l'autre exemplaire est à peine plus petit.

8. *Maypaci* *curiosus* n. sp. (Fig. 26 et 27)

Matériel étudié.

1 ♂, Zaïre, Luombwa, 26.X.1930 (G.F. de Witte) MRAC n° 29482; holotype.

Le problème est ici le même que pour *M. roeweri* : cet exemplaire mâle ne peut être attribué à l'une des espèces déjà connues; il diffère en tout cas très nettement des mâles de *M. kastneri* et *M. roeweri* par les caractères de la patte-mâchoire et du bulbe (fig. 26 et 27).

L'apophyse tibiale est en forme de crochet. Le style, très court, n'apparaît pas derrière le bulbe replié; il présente deux dents bien marquées. L'apophyse médiane est recourbée en crochet, mais vers l'extérieur et non vers l'intérieur comme chez les mâles des autres espèces; elle est également plus sclérifiée et plus développée. Le fulcrum est proportionnellement très gros.

Dimensions : longueur du céphalothorax 4,1 mm; longueur totale 14 mm environ. Il s'agit donc d'une espèce assez grande.

L'exemplaire n'est malheureusement pas en très bon état. Une seule patte-mâchoire reste, mais est séparée du corps, ainsi que d'autres appendices. L'ornementation paraît être analogue à celle des autres *Maypaci*us.

BIBLIOGRAPHIE

- BERLAND, L., 1922. — Araignées. In: Voyage de M. le Baron de Rothschild en Ethiopie et en Afrique orientale anglaise (1904-1905). Résultats scientifiques. Animaux articulés. 1^{re} partie, Paris : 43-90.
- BLANDIN, P., 1974a. — Etudes sur les Pisauridae africaines. I. Le problème de la définition des genres *Perenethis* L. Koch, 1878, *Tetragonophthalma* Karsch, 1878, *Chiasmopes* Pavesi, 1883 et *Maypaci*us Simon, 1898. — *Revue suisse Zool.*, 81 (1): 305-318.
- BLANDIN, P., 1974b. — Etude sur les Pisauridae africaines. II. Définition du genre *Euprostenops* Pocock, 1897 et description du genre *Euprostenopsis* nov. gen. — *Revue suisse Zool.*, 81 (4): 933-947.
- BÖSENBERG, W., et H. LENZ, 1894. — Ostafrikanische spinnen gesammelt von Herrn Dr. F. Stuhlmann in den Jahren 1888 und 1889. — *Jb. hamb. wiss. Anst.*, 12 (2): 27-51.
- KOCH, L., 1878. — Die Arachniden Australiens, nach der Natur beschrieben und abgebildet. Nürnberg: 969-1044.
- LAWRENCE, R.F., 1928. — Contribution to a knowledge of the fauna of South-West Africa. V. Arachnida. — *Ann. S. Afr. Mus.*, 25 (1): 1-75.

- LESSERT, R. de, 1916. — Araignées du Kilimandjaro et du Mérou (suite). II. Pisauridae. — *Revue suisse Zool.*, 24 : 565 - 620.
- LESSERT, R. de, 1933. — Araignées d'Angola. — *Revue suisse Zool.*, 40 (4): 85 - 159.
- PAVESI, P., 1895. — Esplorazione del Giuba e dei suoi affluenti conspiuta dal Cap. Bottego. XVIII. Aracnidi. — *Annali Mus. civ. Stor. nat. Genova*, 35: 493 - 537.
- PAVESI, P., 1897. — Studi sugli Aracnidi africani. IX. Aracnidi Somali e Galla raccolti da Don Eugenio dei Principi Rispoli. — *Annali Mus. civ. Stor. nat. Genova*, 38 : 151 - 188.
- RÆWER, C.F., 1954. — Araneae Lycosaeformia, I (Agelenidae, Hahnidae, Pisauridae). In: *Exploration du Parc National de l'Upemba*, Bruxelles, fasc. 30 : 420 pp.
- SIMON, E., 1898a. — Descriptions d'Arachnides nouveaux des familles des Agelenidae, Pisauridae, Lycosidae et Oxyopidae. — *Ann. Soc. ent. Belg.*, 42 : 5 - 34.
- SIMON, E., 1898b. — Histoire naturelle des Araignées, Roret, Paris, tome II, fasc. 2 : 193 - 380.
- STRAND, E., 1906. — Diagnosen nordafrikanischer, hauptsächlich von Carlo Freiherr von Erlanger gesammelter Spinnen. — *Zool. Anz.*, 30 : 604 - 637, 655 - 690.